Établissement Public Territorial du bassin de la Meuse

EPAMA-EPTB Meuse

LANCE SA PREMIERE STRATEGIE POUR

PROTEGER LA BIODIVERSITE DE LA MEUSE

DOSSIER PRESSE

Photo Brochet : © Anne-Cécile MONNIER, www. refletsdeaudouce.fr
Photos: www.pixabay.com

SOMMAIRE

L'EPAMA S'ENGAGE POUR LA BIODIVERSITE DE LA MEUSE 3

EPAMA : QUI SOMMES-NOUS ? 3

QUELLES ESPECES ET QUELLES ACTIONS ? 4

ET CONCRETEMENT ? 5

ANNEXES 6

ESPECES & TERRITOIRES 6

Photo Brochet - www.pixabay.com

Votre contact « Biodiversité »

Nathalie Mear-Caubel - 0677313121

Cheffe de projet Environnement et Référente technique

EPAMA – EPTB Meuse

26 avenue Jean-Jaurès, 08000 Charleville-Mézières, accueil : +33 (0)3 24 33 49 02

www.epama.fr - www.facebook.com/eptbmeuse

L'EPAMA S'ENGAGE POUR LA BIODIVERSITE DE LA MEUSE

photo Cigogne Noire - www.pixabay.com

L'EPAMA élabore en ce moment un projet destiné à faire revenir dans la Meuse et ses affluents des espèces comme la Loutre et le Saumon mais aussi à protéger d'autres espèces emblématiques de notre fleuve et aujourd'hui menacées de disparition.

EPAMA : QUI SOMMES-NOUS ?

L'EPAMA (Etablissement public d'aménagement de la Meuse et de ses affluents) a été créé en 1996 et regroupe aujourd'hui 12 intercommunalités du bassin versant de la Meuse ainsi que les conseils départementaux concernés et la région Grand Est.

Parmi ses missions, la priorité a d'abord été donnée à la réalisation d'études et de travaux pour réduire la fréquence des inondations. Mais l'EPAMA a également vocation à étudier et protéger les milieux naturels et les espèces de nos cours d'eau. En un mot, il s'agit de préserver la biodiversité aquatique, voire la restaurer si besoin : en la matière, les indicateurs sont préoccupants et le président de l'EPAMA, Boris Ravignon, a à cœur de renforcer le rôle joué par l'Etablissement dans ce domaine.

QUELLES ESPECES ET QUELLES ACTIONS ?

L'idée est de travailler sur des poissons emblématiques du bassin versant de la Meuse mais aussi de travailler sur des espèces dites "parapluies" : en les protégeant, on protège l'ensemble des espèces et l'ensemble des milieux aquatiques.

La Loutre et le Saumon Atlantique sont des espèces qui ont totalement disparu du bassin de la Meuse française à la suite des opérations d'aménagement du fleuve et de la dégradation de la qualité de l'eau. La mobilisation des différents acteurs de l'eau et de la rivière permet d'envisager à moyen terme le retour de ces espèces sur la Meuse française.

Pour le président de l'EPAMA, Boris Ravignon : « Le retour de la Loutre et du Saumon dans la Meuse serait une grande fierté pour les habitants. »

Pour la Loutre, les derniers inventaires réalisés dans les Ardennes ont identifié des milieux très favorables à cette espèce. Sachant que la Meuse joue le rôle de lien entre les populations de Loutres du bassin de la Seine et de l'Aube et celles de Belgique et de Luxembourg.

Quant au Saumon, grâce aux aménagements récents réalisés sur les barrages, il remonte depuis quelques années depuis la mer du Nord jusqu'en Belgique pour se reproduire. L'objectif est donc de lui permettre de remonter jusqu'en France.

Photo Loutres - www.pixabay.com

D'autres espèces très connues sont ciblées, comme le Brochet, grand carnassier que l'on surnomme parfois les « dents de la Meuse ». Cette espèce est caractéristique de cours d'eau qui ont conservé un fonctionnement naturel, avec une inondation des prairies en hiver.

Brocheton (jeune Brochet) dans la Meuse.

© Anne-Cécile MONNIER, www.refletsdeaudouce.fr

Le Brochet est bien présent sur la Meuse mais ces populations sont à conforter et à stabiliser en protégeant notamment les milieux où ils se reproduisent, ce qui permettra également de préserver les zones inondables naturelles du Fleuve.

Nathalie Mear-Caubel, Cheffe de projet environnement et référente technique à l'EPAMA : « La Loutre et le Saumon sont des espèces « parapluies » : en les protégeant, on protège toutes les autres espèces »

D'autres espèces très importantes pour la biodiversité aquatique sont ciblées, telles les Libellules, les Tritons et les Salamandres, caractéristiques des mares ou des zones de sources et témoins de la qualité de ces milieux.

En tout, une petite dizaine d'espèces seront visées par cette stratégie.

ET CONCRETEMENT ?

L'EPAMA a réuni un premier comité technique le 18 décembre 2018, composé de spécialistes de la biodiversité et d'acteurs connaissant parfaitement le fleuve Meuse et ses affluents, depuis la source en Haute-Marne jusqu'à la frontière belge à Givet. Ce groupe de travail devra pour le printemps valider la liste des espèces cibles et élaborer le plan d'actions détaillé de la stratégie.

En parallèle, des actions de connaissance vont être menées dès le début de l'année 2019 avec d'une part la réalisation d'une étude sur le Saumon en collaboration avec la Fédération de pêche des Ardennes et d'autre part le lancement d'une étude pour comprendre l'évolution du fleuve et des milieux de reproduction du Brochet.

ANNEXES

ESPECES & TERRITOIRES

Plusieurs espèces emblématiques ont retenu notre attention car elles répondent à des enjeux spécifiques du bassin versant de la Meuse.

Afin de répondre à sa mission concernant la biodiversité aquatique, l'EPAMA EPTB Meuse propose de travailler sur :

- **La Loutre d'Europe**, ange gardien des milieux humides et espèce rare en pleine recolonisation. Elle nous permettrait d'agir sur la qualité des corridors écologiques et des paysages.

- **Le Saumon,** roi des cours d'eau, et grand voyageur. Il permettrait de travailler sur la qualité de l'eau et sur la continuité écologique dans les cours d'eau.

- **L'Hirondelle de rivage**, demoiselle en détresse, du fait de la disparition de sa ressource alimentaire, les insectes. Elle nous permettrait d'agir sur la base de la chaine alimentaire, les prairies, les friches et de travailler avec les agriculteurs.

- **Les Libellules**, espèce indicatrice de qualité des milieux humides, qui permettrait de connaitre l'état écologique des écosystèmes, avant et après travaux.

- **Le Brochet**, favori des pêcheurs qui a besoin d'une connexion entre les zones humides et les cours d'eau pour se reproduire. Il nous permettrait de travailler sur les annexes hydrauliques.

- **Les Tritons et les Salamandres**, petits dragons exigeants qui vivent sur les têtes de bassin versant. Ils nous permettraient d'agir sur l'amélioration de la qualité de l'eau, sur l'érosion des sols et des coulées de boue.

- **Le Vanneau huppé,** soldat des prairies inondables, espèce chassable et emblématique du territoire. Il nous permettrait de travailler sur la prévention des inondations par les milieux naturels.

- **Les Chauves-souris,** un insecticide redoutable contre les indésirables, comme les moustiques, les taons et les ravageurs de cultures. Elles nous permettraient de travailler avec les agriculteurs et sur les corridors écologiques.

- **Les Cigognes,** grande messagère légendaire du printemps et de bonnes nouvelles. Ce grand oiseau nous permettrait de travailler notamment sur les mares et les milieux agricoles d'un point de vue qualitatif. Il faut particulièrement noter que les Ardennes font parti des rares sites de reproduction de la Cigogne Noire

- **Le Castor d'Europe**, un bâtisseur hors-pair, espèce de plus en plus présente sur la Meuse. Il nous permettrait d'agir sur les conflits d'usage avec les riverains qu'il peut générer.